

Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41 rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 22 septembre 1898.

FINANCES

Sur les principaux marchés financiers du monde, les taux de prêts d'argent ont augmenté, notamment à Londres, Paris, New-York, Boston et Chicago. Notre marché local n'a pas changé son taux. Les prêts à demande se font toujours à 4 pour cent et l'escompte du papier commercial varie encore de 6 à 7 pour cent.

À la Bourse de Montréal, les actions des banques sont toujours négligées. On a, cette semaine, accordé un peu plus d'attention aux valeurs des manufactures de coton, principalement aux actions de la Dominion Cotton Co. qui a approché le pair hier, 50 parts ayant été vendues à 99½.

Aujourd'hui l'attention s'est particulièrement portée sur les Chars Urbains de Toronto: 250 parts ont été vendues à 104½ ex-div.

Le War Eagle se maintient dans de bonnes limites, variant de 2.93 à 2.94.

Le C.P.R. est ferme aujourd'hui à 86½ ex-div.

Les autres valeurs sont plus ou moins négligées.

COMMERCE

Le commerce local est assez satisfaisant. Il semblerait, cependant, qu'on attendait un peu mieux au début de l'automne; mais il faut dire aussi qu'il

n'y a pas encore de temps perdu pour la reprise sérieuse attendue; il est vrai, d'ailleurs, que nous n'avons pas eu cette année comme les années précédentes une diminution très sensible des affaires pendant les grandes chaleurs de l'été.

À la campagne, les travaux des champs sont bien avancés et déjà on commence à s'en apercevoir par les collections qui laissent moins à désirer. La situation ne pourra, d'ailleurs, que s'améliorer par suite de l'élévation des prix du beurre et du fromage et par la mise sur les marchés des produits de la nouvelle récolte.

Cette dernière a été malheureusement contrariée pour ce qui reste en terre par les pluies et les froids de ces derniers jours, sans parler des dégâts causés sur son parcours par l'orage et la grêle de dimanche dernier.

Cuirs et peaux — Le commerce des cuirs n'est pas très brillant pour le moment. On se ressent encore de l'excès de fabrication de l'année dernière. Les prix sont sans changements à nos listes.

Nous maintenons notre liste de prix pour les peaux vertes. Ce sont toujours les prix du marché. Cependant nous devons faire ressortir que, par suite de la concurrence qu'ils se font entre eux, les acheteurs paient parfois 9½ les peaux de bœuf No 1. Ce sont quelques gros bouchers qui obtiennent ces prix, mais nous le répétons, le prix du marché est réellement de 9c.

Les peaux de veaux et celles de moutons ne prêtent pas à la même concurrence entre acheteurs et n'offrent rien de particulier pour le moment.

On nous dit qu'à Québec les affaires

sont au moins aussi tranquilles qu'à Montréal.

Draperies et nouveautés — Bonne semaine de réassortiment dans le commerce de gros pour toutes les lignes des marchandises de vente courante. On trouve cependant que par suite du changement trop brusque de la température, il ne s'est pas fait autant de ventes de marchandises de demi-saison qu'on aurait pu l'espérer.

Le commerce de détail, par contre, a vu d'un oeil assez favorable le changement de temps qui lui a valu un retour de la clientèle pour les achats d'étoffes pesantes.

Epicerie, vins et liqueurs — Bonne demande d'assortiment général.

Les sucres ont eu d'assez bonnes ventes aux prix cotés précédemment, les sucres jaunes bruts et les sucres granulés allemands se font rares sur notre place.

Les mélasses ont eu une très bonne demande en lots ronds. Les prix sont tenus très fermes; quelques maisons refusent maintenant de vendre au commerce de gros au prix qu'elles cotaient il y a un mois environ.

Dans les conserves de légumes, on n'offre guère à arriver que les pois. Quant aux tomates et au blé-d'Inde, le commerce de gros croit qu'il ne recevra pas des empaqueteurs des quantités suffisantes pour pouvoir remplir les commandes déjà enregistrées.

La récolte des bluets a été en partie manquée et les empaqueteurs ne pourront pas livrer, paraît-il, plus de 75 p.c. des quantités fixées par contrat. On cote à arriver de 70 à 75c la doz de btes

Un marchand qui est de son temps cherche ce qu'il y a de mieux et rien que ce qu'il y a de mieux. Dans nos spécialités nous sommes à la tête—pour la haute qualité captivante des

FEUTRE-POISON A MOUCHES "STAR"

de forme octogonale, impression artistique, les seuls feutres empaquetés dans des enveloppes de couleur. 100 paquets de 5c. par caisse de \$2.50.

24 feuilles doubles cirées et
8 récipients par boîte, 10
boîtes à la caisse, ... \$3 40.

HOLDFAST Avec
recipients

Les récipients suppriment tous les inconvénients des papiers à-mouches gluants. HOLDFAST, le seul papier empaqueté avec des récipients. Il n'est pas un marchand de progrès qui, ayant vu des échantillons de ces articles, voudrait avoir en stock d'autres articles. Ce sont des marchandises progressives pour les marchands progressifs.

Agent à Montréal:

GEO. RINGLAND

Fabricants:

Smith Bros., London, Ont.